

LA COURONNE

I. — "Tiens te v'la, Galichon!" — "Bonjour, mon vieux, comment ça va?" — "Pas mal et toi?.. v'la les autres qui s'amènent;.. ch! dis donc Puisseux, t'as la couronne?" — "Tu vois il y a "à notre ami" c'est mince chouette!" — "Bonjour Chanoon." — "Bonjour Roulier." Et un tas d'ouvriers, en habit de dimanche, s'amassait dans la rue Boursault aux Baignolles, devant une maison dont la porte bâtarde encadrée de quelques draps noirs frangés de laine blanche laissait voir dans le couloir un un cerceuil avec deux cierges dont la flamme vacillait au vent. — "Hein ce pauvre Frigois, reprit Puisseux, l'homme à la couronne, tout de même, il a cassé sa pipe! ce que c'est que la vie!" — "Qu'veux-tu, fit un autre, aujourd'hui toi, demain moi; chacun son tour et ton patron qu'est ce qu'il a dit?" — "Le singe a pas mal grommelé; mais il aurait fait risette que ça aurait été la même chose: tu comprends, un ami comme Frigois, si on ne lui faisait pas un petit bout de conduite!" Et en attendant, réunis sur le trottoir, les camarades causaient de leurs petites affaires, de la pluie et du beau temps, de l'ouvrage qui était dur, des patrons qui étaient embêtants, tandis que les passants donnaient un rapide coup de chapeau, et que les locataires de la maison en entrant ou en sortant aspergeaient le drap mortuaire de quelques gouttes d'eau bénite. Le corbillard arriva: en deux temps et trois mouvements à l'Eglise Sainte-Marie, un bout de service fut expédié par un vicar et le cortège prit le chemin du Père-Lachaise où l'ami Frigois avait une concession qui lui était advenue par héritage. D'abord on marcha posément, heureux d'avoir lâchés l'atelier, regardant les voitures et les omnibus, causant du furtif, des rigolades qu'on avait faites ensemble; puis le temps commença à paraître long, ce sacré boulevard extérieur, un joli bout de ruban à défilé: au moins une heure et demie de marche; cependant il ne fallait pas trop se plaindre, pour chacun il y avait un nombre raisonnable de stations où on pouvait se reposer tout en s'humectant le gosier. Puisseux fut le premier qui proposa une halte. — "Nous les rattrapperons toujours fit-il, eh! puis! moi, la couronne, ça me fatigue." On alla quatre ou cinq boire un canon sur le zinc, vite, debout, et on se mit à courir pour rattraper le convoi. Mais quand on eut rejoint les camarades, il y en eut d'autres qui voulaient également faire leur petite station. Puisseux, prétendant n'avoir pas eu le temps de boire, tant on s'était pressé, s'arrêta avec eux. — "N'oublie pas la couronne! lui cria-t-on." — "Nou.. Nous allons nous dépêcher; nous vous rattrapperons!" Cette fois, on s'assit, on fuma une pipe, puis on joua les consommations; ça commençait à s'éterniser; "nous les rattrapperons disaient toujours Puisseux"; et les bouteilles s'amoncelaient sur la table. Quand on fut prêt à partir. — Encore une tournée fit Puisseux; c'est moi qui paie. — "Non, non, nous filons" et les autres se sauvèrent. Notre homme s'entêta, et se fit servir à nouveau; il causa avec le troquet, lui fit une partie de billard, bref perdit complètement mémoire. Tout d'un coup l'enterrement lui revint à l'esprit. — "Cré nom!" dit-il, et empoignant sa couronne laissée sur une chaise, il se mit à courir. Quand il arriva au cimetière, on fermait les portes. — "Monsieur, on n'entre plus." — "Mais j'viens pour un enterrement!" — "Vous plaisantez! un enterrement à cette heure-ci!" — "Mais oui, l'enterrement Frigois, tenez, j'apporte une couronne." — "Vous feriez mieux d'aller vous coucher, mon brave homme, vous êtes pas mal raide fit le gardien", et poussa la grande porte de bois. — "Moi raide! moi raide! allons donc! poussa Puisseux, en brandissant sa couronne: En v'la t'y des mufles! Pourquoi qu'ils m'ont pas attendu!" II.

tombe de Frigois. En attendant, la nuit venait, les becs de gaz s'allumaient dans la brume croissante; notre homme était arrivé au boulevard Voltaire; tout à coup il se sentit frapper sur l'épaule. — "Se retourne vivement!" — "Tiens, c'est toi Quolard?" — "T'es donc de noce?" — "Nous avons enterré Frigois." — "Ah! bah! et maintenant qu'est qu'tu fais? T'en viens-tu dîner?" — "C'est pas un refus." Et les deux amis s'en allèrent place de la Bastille, chez le pègre, Collant dessécher une demi-douzaine de litres et tortiller une gibelotte. Aussi en sortant de table, leur pas était-il moins qu'assuré, surtout Puisseux qui en était à sa seconde cuite de la journée et qui racontait avec des larmes dans la voix qu'il avait manqué l'enterrement, qu'il ne s'en consolait jamais. — "Tu vois c'te couronne, demain à la première heure, j'la pose sur sa tombe." — "T'est embêtant avec tu couronne, lâche-la d'un cran!" — "Y a pas moyen, c'est sacré!" En face d'eux la façade du théâtre Beaumarchais flamboyait: un cordon de gaz éclairait en plein les lettres d'une immense affiche sur laquelle on lisait: *La voie du sang*, drame en cinq actes pour les représentations du célèbre Bonneval. — "Cré nom! fit Poulard; Bonneval joue; Bonneval, mon vieux, je l'ai vue à Chartres dans *Nonne sanglante*, tu sais pas d'erreux, il met dans sa poche tous tous les artisses de Paris; j'vas le revoir.. viens-tu.. eh! ben alors, amène-toi!" Montant avec la foule, ils s'installèrent aux deuxième galeries, tout près de la scène, pour mieux voir. Puisseux, sa couronne entre les jambes, sous le poids de ses nombreuses émotions, s'assoupit, de temps en temps réveillé par les coups de pied de Poulard qui ne cessait de lui crier: — "Mais écoute donc, animal, il est épatant! épatant!" — "Quoi donc? quoi donc? faisait l'autre." — "Mais regarde donc, v'la le sénéchal qui enlève la fille!" Les coup de pied devinrent si nombreux que Puisseux dut interrompre son somme et se mit à suivre les péripéties du drame, pataugeant au milieu des meurtrés, des raptés et des substitutions d'enfants qui se succédaient à chaque scène: tout de même Poulard avait rudement raison, ce Bonneval quel coup c'e gueule! cré nom! quand, en pourpoint, avec l'épée au côté et la toque sur l'oreille, il vous lançait: "Vous pâlissez, monsieur le comte" ou bien "Vous ici, madame". Ca vous prenait aux entrailles. Puisseux ne pensait plus à dormir maintenant; bon sang! c'était intéressant; et la jeune fille qu'allait-elle devenir? Canaille de Sénéchal! Si on pouvait lui flanquer une volée! Enfin quand, au cinquième, acte, après la scène de la folle folie, Bonneval entra en scène, comme un lion dans sa cage, et les bras nerveux, la cuisse tremblante, poussa d'une voix terrible: "Le sénéchal avait déshonoré ma fille j'ai tué le sénéchal" pendant que la salle croulait sous les applaudissements et que les deux amis, le corps penché en avant criaient, bravo à tue tête, tout à coup Puisseux sentit la couronne qui avait glissé sous la banquette, alors n'écoulant plus que son enthousiasme, il lajeta sur la scène. La couronne vint tomber aux pieds de l'acteur. Bonneval gravement la ramassa, et sous l'avalanche des bravos qui redoublaient, salua à plusieurs reprises en mettant la main sur son cœur. III Dans un petit logement au cinquième étage d'une maison de la rue des Abbesses le grand artiste a niché son aire. Dans la chambre à coucher, au-dessus de la glace de cheminée, à la place d'honneur, au milieu d'un fouillis de fleurs artificielles et de trophées en papier doré, détache le jaune d'ocre de la couronne avec son: "A notre ami" tranchant sur l'immortelle; par une ficelle pend une pancarte sur laquelle il est écrit: "Au célèbre Bonneval, la Ville de Paris!" EUGENE HEROS. AUX DAMES Les fêtes approchent. Il est temps pour vous de songer à faire un cadeau convenable à votre mari. Il faut que ce cadeau soit de nature à le retenir à la maison. S'il est fumeur, ce que vous avez de mieux à faire c'est d'acheter chez A. Nathan, No. 71 rue St Laurent et No 1619 rue Notre Dame suit une magnifique pipe en écume, ou en brière soit une boîte de cigares importés ou un pot à tabac artistique. Le stock le plus varié et le plus considérable d'articles de fumeurs se trouve chez Nathan qui vend au prix du gros. 20 Decembre 1884-12-41

GRAPPILLAGES.

Fin de conversation: —Lui il est tellement menteur.. qu'on ne peut pas même croire le contraire de ce qu'il dit! — "Un voyageur monte dans sa chambre priant le garçon de le réveiller pour qu'il puisse prendre le premier train. Le lendemain matin, le voyageur est réveillé par des coups redoublés frappés à sa porte. —Qu'est ce? s'écrie-t-il. —C'est vous, monsieur qui devez prendre l'express de cinq heures vingt-cinq? —Oui. —Eh bien! vous pouvez dormir tranquille, le train est parti.

La femme de Guibollard s'est laissée mourir la semaine dernière. C'était, au demeurant, une excellente personne, quoique remariée pour la troisième fois. Aussi Guibollard, désolé, a-t-il fait inscrire sur sa tombe la plus touchante des épitaphes. On y lit en effet: *Ci-gît EUPHRASIE PATOUILLET Mariée en troisièmes noces A JULES ARTHUR GUIBOLLARD Bonne épouse, nombreuse mère Regrettée de tous ses maris.* — "Doñez-moi un cigare "DOCTOR", je ne fume pas autre chose.

Dans un salon littéraire. —Mon cher monsieur, il faut absolument que vous veniez au dîner des Bas Bleus. —Je veux bien.. pourvu que je n'assiste pas au coucher! L'escrime pour rire. Le comble de la prestidigitacion; Faire couper son jeu pour "filer une quarte." Cadet, à une de ses camarades, dont le petit chien a un gilet de flanelle et un pardessus, après l'avoir longuement contemplé: —Alors, dans l'été, il a une petite ombrelle?

Attention!! Attention!!

Jeannette avec ses torts Jeannette! — Madame? Nous avons du monde ce soir pour souper: Ah mon Dieu Mme mais, n'as-tu rien dans la garde manger. Eh bien, allez chez Olizol le charcutier français 73 rue St Laurent là qu'il y a un gros cochon à la porte: Oh non madame je n'oserai jamais: ah si vous saviez, j'avais calmé ses pieds, car lorsque je les ai vus sans ses bottes j'ai été forcé de convenir de mes torts car Mme il n'y en a pas de plus blanc et de plus gras à Montréal: Alors Jeannette allez y faire la paix et commandez lui votre souper vous n'avez plus que deux heures: Avec Olizol Mme c'est un de trop, vous verrez: Car il est chez le roi Louis comme chef de cuisine: En effet deux heures après les convives entouraient une table surchargée de tout ce que le plus gourmand des gourmands peut rêver: Dinde: Poulet, galette de Paté de Foie gras, Tête en Fromage, roastbeef et Porc Frits, Patés de monton, patés aux Huîtres, Huitres en Escal ou Saucissons de Lyon D'Arles, A PAIL. Enfin l'acteur de tout, de tout! Et au bon milieu de la table une pyramide des fameux plats de Olizol: Miel on oignon est que Jeannette pour repaier ses torts à Pégard du célèbre charcutier n'avait pas trouvé de meilleur moyen que celui-ci. Avis maintenant à toutes les personnes qui lui demandent où acheter vous donc ce qu'il vous faut pour vos soirées elle répond avec enthousiasme. Allez chez Olizol! Allez chez Olizol n° No. 72 rue St Laurent.

VOICI LE TEMPS

Emmitoulez-vous pour le froid avec de bonnes fourrures. Cherchez le BON MARCHÉ et vous le trouverez à coup sûr chez C. Robert & Cie, coin des rues St-Laurent et Vitre. Cette maison populaire a décidé de vendre sans réserve tout son stock de fourrures avant le jour de l'An. Les prix ont été fixés en conséquence. Le stock est des plus variés et comprend les styles les plus nouveaux. N'oubliez pas la place du BON MARCHÉ.

AVIS AUX MERES

Si votre sommeil est troublé la nuit par les pleurs et les cris d'un enfant qui souffre de sa dentition, hâtez-vous de vous procurer une bouteille du "Sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants. Son efficacité est sans égale, et votre petit malade sera soulagé immédiatement. Ayez confiance, 6 mères, ce remède est infailible. Il guérit la dysenterie et la diarrhée, régularise l'estomac et les intestins, fait disparaître les coliques, adoucit les humeurs, réduit les inflammations, et donne une énergie nouvelle à tout le système en général. "Le Sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants" est agréable au goût et est préparé d'après la prescription d'une des plus grandes célébrités médicales parmi les femmes des Etats-Unis.—Il est en vente chez tous les pharmaciens, dans le monde entier. Prix 25 cts. la bouteille.

AVANT D'ACHETER UN PIANO NE MANQUEZ PAS D'EXAMINER LES NOUVEAUX PIANOS DOMINION Carrés de Bowmanville, vous y trouverez des améliorations importantes qui ne se trouvent dans aucun autre piano. Seul Dépot a Montreal chez L. E. N. PRATTE 1676 Rue Notre-Dame

NOUVELLE INTERESSANTE. AUX MÉNAGÈRES. INVENTION UTILE. HOVER SOFA-LIT BREVETE. Breveté en France, Angleterre, États-Unis et Canada. Un Lit Parfait. Un Sofa Elegant. Comme Sofa. Comme Lit. N'a ni pieds ajustés, ni supports factices, ni tirettes ou autres ajoutées qui dans d'autres canapés à lits occasionnent tant de dérangements et manquent de solidité et de confort, possède une place aménagée à l'intérieur pour mettre tout le nécessaire à faire le lit. Tous déclarent l'invention admirable. Le sofa-lit Hover est un lit complet, combinant un matelas en crin, avec un matelas de 4 à 6 ressorts. Le sofa-lit Hover est un sofa de salon, en noyer noir, solide, élégant et moelleux. LE SOFA-LIT HOVER est indispensable dans toute maison où une chambre d'étrangers fait défaut; en cinq minutes on peut monter un excellent lit dans la pièce où le Hover sofa-lit se trouve placé. LE SOFA-LIT HOVER est le desideratum de toutes les personnes qui qui n'occupent qu'une seule pièce. A l'aide de ce meuble elles possèdent un salon ou une chambre à coucher. LE SOFA-LIT HOVER est une trouvaille pour les familles qui vont en villégiature; inutile de déménager les lits encombrants à leurs accessoires. (Le sofa-lit se compose de cinq pièces, s'ajustant comme les couchettes ordinaires; démonté il prend peu de place.) Nous recommandons à toute personne qui désire acheter un sofa-lit Hover de nous laisser leur commande maintenant, et ainsi s'éviter tout retard à l'époque de la livraison. Prix de \$20 à \$75. Conditions faciles et avantageuses. S'ADRESSER AUX ATELIERS DE LA Compagnie Universelle des Commodes-Cabinets 30 Rue St Sacrement, Coin de la Rue St Nicholas.

L.S.L. Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane PRIX CAPITAL, \$75,000 BILLETTS SEULEMENT \$5.00 Parts proportionnelles Nous certifions par les présentes que nous surveillons les arrangements faits pour les tirages mensuels et semi annuels de la Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane, que nous gérons et contrôlons personnellement les tirages nous-mêmes, et que le tout est conduit avec honnêteté, franchise et bonne foi pour tous les intéressés; nous autorisons la Compagnie à se servir de ce certificat, avec des fac-similé de nos signatures attachés dans ses annonces. Commissaires Occasions splendides de gagner une fortune. Premier grand tirage, classé A sous l'Audience de musique, à la Nouvelle-Orléans, mardi 10 février 1885, 177ème tirage mensuel. Prix Capital, \$75,000. 100,000 billets à cinq piastres chaque. Fraction en cinquièmes en reportou. LISTE DES PRIX: Prix Capital de \$75,000 \$75,000 1 " " 25,000 25,000 2 " " 10,000 10,000 2 Prix de 6,000 6,000 5 " " 2,000 2,000 10 " " 1,000 1,000 20 " " 500 500 100 " " 200 200 300 " " 100 100 500 " " 50 50 1000 " " 25 25 PRIX APPROXIMATIFS: Prix d'Approximation de \$750 \$6,750 9 " " 500 4,500 19 " " 250 2,250 1867 six le vant à \$26,500 Les applications pour prix aux clubs doivent être faites seulement au bureau de la Compagnie, à la Nouvelle-Orléans. Pour de plus amples informations, écrivez libellément, donnant votre adresse au long. Mandats de poste, mandats d'express, ou change sur New-York avec une lettre ordinaire. Billets de banque par Express (Toute somme au-dessus de \$5 à nos frais) doivent être adressées M. A. DAUPHIN, Nouvelle-Orléans, La. on à M. A. DAUPHIN, 607 Seventh St., Washington, D.C. Faites les mandats de poste payables et adressez les lettres enregistrées à New Orleans National Bank, New Orleans, La